

Haute-Vienne → Actualité

AGRICULTURE ■ Une laitière de l'élevage de Nicolas et Frédéric Brandy récompensée au concours de Chabanais

"Ema Ruby", graine de championne

"Ema Ruby", jeune vache laitière appartenant à Nicolas et Frédéric Brandy, éleveurs à Maisonnais-sur-Tardoire a été l'une des vedettes du dernier concours laitier de Chabanais.

Jean-Paul Sportiello
jean-paul.sportiello@wanadoo.fr

Le secteur entre Saint-Mathieu, Les Salles-Lavauguyon et Maisonnais-sur-Tardoire est devenu un petit triangle d'or d'éleveurs pour les concours laitiers. Aux frontières de la Dordogne, de la Charente et de la Haute-Vienne, s'épanouissent quelques excellentes "bêtes à concours" en race laitière prim'holstein ou normande.

Championne espoir

Dans ce gisement d'éleveurs laitiers de haut niveau, on trouve de jeunes pousses comme Nicolas Brandy, 32 ans et son frère Frédéric. Ils se sont distingués fin avril au concours laitier départemental de Chabanais (Charente) avec d'autres éleveurs du secteur comme le Gaec de Raverlat et le Gaec de Beauséjour. L'une de leurs vaches, "Ema Ruby" a raflé une belle sé-



MAMELLES. "Ema Ruby", belle et élégante championne de race laitière, en compagnie de Nicolas et Frédéric Brandy. PHOTO S. LEFEVRE

rie de prix : 1^{er} prix dans la section première lactation, championne espoir, meilleures mamelles espoir et réserve de la grande championne du concours.

« Nous l'avons achetée dans un élevage de la Vienne il y a un an pour améliorer le niveau génétique de l'élevage », commente Nicolas Brandy. Bonne pioche. À 3 ans,

"Ema Ruby" révèle un sacré potentiel.

Belle reconnaissance

Nicolas et Frédéric dirigent une belle exploitation de plus de 200 hectares au Gaec du Grand Masvey-

raud à Maisonnais-sur-Tardoire : 110 mères vaches limousines, 20 génisses et 70 laitières prim'holstein.

Ce prix constitue une belle reconnaissance pour

le travail mené par ces deux éleveurs passionnés. « Le juge a apprécié la finesse de son ossature, son bassin long et large, ses bons membres et ses mamelles hautes et larges » souligne Julie Renard, animatrice du contrôle laitier à la Chambre d'agriculture. « Les concours, c'est beaucoup de temps passé en dressage », précise Nicolas.

À raison de deux traites par jour, la jeune "Ema" produit 35 litres de lait au quotidien. « Toute l'année y compris les jours fériés », s'amuse Nicolas. Certaines laitières peuvent monter jusqu'à 50 litres. Une belle goutte dans l'océan de leurs 480.000 litres de quota.

Depuis 2007, les "frangins" de Maisonnais alignent des animaux aux concours de Cournon et de Chabanais. Cette année, ils récoltent enfin leurs premiers lauriers en attendant de pouvoir exploiter les fruits de la future lignée de la belle Ema : une fille née récemment et la collecte d'embryons qui seront bientôt implantés sur des femelles de l'exploitation. Avec la promesse d'autres lauriers. ■

OBSÈQUES ■ Une convention pour l'organisation de cérémonies civiles

Pour des funérailles laïques et dignes

Un événement pour les familles souhaitant célébrer des obsèques civiles dignes.

Une entreprise de pompes funèbres du département, la société Jouandou, vient de signer une convention de partenariat avec l'association laïque pour l'organisation de cérémonies civiles (ALORCCI). Aux termes de cette convention, l'ALORCCI s'engage à participer à la cérémonie d'obsèques en fournissant les rituels qu'elle a élaborés. L'entreprise s'engage de son côté à proposer et utiliser ces rituels avec les familles qui le demanderont.

Un lieu digne

Si la salle où se déroule la cérémonie est mise à disposition à titre gracieux par une commune, l'entreprise doit proposer aux familles un coût de prestation qui ne soit pas supérieur à celui d'une cérémonie religieuse.

Cette signature est la concrétisation de plusieurs réunions de travail entre ALORCCI et l'entreprise Jouandou. « Cette entreprise, soulignent les responsables de l'association, a totalement compris notre démarche : donner



CONVENTION. La convention a été signée à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle maison funéraire de Saint-Junien. Au centre Thierry Jouandou, entouré de Laurence Pouyaud et Jean-Jacques Rousseau, présidente et secrétaire d'ALORCCI.

du sens aux funérailles civiles et aider les familles à organiser une véritable cérémonie et dire un "au revoir" digne à leur défunt ; Thierry Jouandou nous a fait confiance dès le début. »

ALORCCI qui a d'ores et déjà noué des contacts avec d'autres sociétés de pompes funèbres, municipales notamment, entend désormais multiplier ce type de convention.

De la même façon, l'association a signé des conventions avec trois communes de Haute-Vienne, (Bellac, Feytiat, et Condat)

pour la mise à disposition de salles destinées à accueillir les cérémonies ; ALORCCI assume l'assurance obligatoire pour l'occupation de ces salles. L'association se félicite également de l'ouverture prochaine (2013) de la salle de la rue Charpentier, construite par la ville de Limoges ; des contacts sont également en cours avec les villes de Saint-Junien et Saint-Yrieix-la-Perche.

Un rituel pour le PACS

La vie réserve aussi des moments de joie et de

bonheur. Aussi ALORCCI a profité de la signature de la convention avec l'entreprise Jouandou pour annoncer que l'association venait aussi de finaliser un rituel pour la célébration des PACS. « ALORCCI, rappelle sa présidente Laurence Pouyaud, a en effet pour objet de s'intéresser à tous les événements marquants de la vie, notamment de la vie sociale : le PACS, l'accès à la citoyenneté, le parrainage républicain ».

Poursuivant sa démarche laïque et citoyenne, l'association envisage de proposer aux parlementaires un texte, permettant la célébration en mairie des cérémonies civiles, obsèques ou PACS, comme cela est déjà prévu pour les mariages ou les baptêmes républicains. ■

PROJET DE LOI

En attente. En 2008, le député PS Michel Sapin a rédigé un projet de loi encadrant les obsèques civiles. Ce texte, toujours pas voté, a été cosigné par trois des quatre députés de la Haute-Vienne.

LIVRE

Trois témoins racontent "leur" Grande Guerre

Pour tenter de pénétrer un événement aussi complexe et multiforme que la Première Guerre mondiale, quoi de mieux qu'une approche à plusieurs voix ?

Trois témoins racontent "leur" guerre et leurs expériences contrastées. Jean-Baptiste Martial Goulmy, brancardier et musicien, originaire de Donzenac (Corrèze) dit les blessés et les cadavres qu'il faut aller chercher entre les lignes, les blessures terribles. Mais il ne s'appesantit jamais, l'apitoiement n'est pas de mise. Parfois survient un répit, et les instruments de musique sortent de leur housse pour un moment d'oubli.

Louis Dardant, originaire de Châteauponsac, est commandant de Zouaves, et son ton est plus martial, les Zouaves sont ainsi, toujours de l'avant, du Chemin des Dames à Verdun, de la Picardie à l'Alsace.

Quant à Germaine de Balanda, religieuse chassée de son couvent par la guerre, elle parcourt la Belgique et la France occupée, émouvant périple où, à côté de la gravité, l'humour trouve sa place.



COLLECTIF. Le livre, préfacé par Clotilde Druelle-Korn, associe les travaux de Jean-Paul Duthéil, Robert Chanaud et Gabriel de Llobet.

Trois parcours, trois destins, trois voix, à la fois caractéristiques et singuliers. ■

COLLECTION

"Matière à Histoire". La collection "Matière à Histoire" a pour objectif de porter à la connaissance du public des sources documentaires demeurées inédites. L'édition s'accompagne d'une introduction qui s'attache à donner au lecteur tous les éléments permettant d'en apprécier la valeur.